

Par ma faute nos vœux vous parviennent
très tard - j'ai tardé à imprimer ce poème
que je voulais vous faire lire.

Je l'ai écrit dans un salon qui me ramenait
de Lillebonne à Paris. C'est un poème
qui a pour sujet le désir, et l'amour
impossible.

Je pense souvent à vous, vos lettres ne laissent
pas de me surprendre.

Amicalement,

Christine

Christine OZON
34, rue BICHAT
75010 PARIS.